

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18990 - 74ÈME ANNÉE

## Un an après l'élection d'Emmanuel Macron à la présidence de la République

### PCR : « besoin de nouveaux outils pour aller vers plus de responsabilité pour plus d'autonomie »



Yvan Dejean, Juile Pontalba, Gilles Leperlier et Johnny Bacary-Lagrange.

**Cela fait un an qu'Emmanuel Macron a été élu président de la République. Hier lors d'une conférence de presse, le PCR représenté par Yvan Dejean, Juile Pontalba, Gilles Leperlier et Johnny Bacary-Lagrange a fait un bilan de cette première année de pouvoir, et a rappelé ses propositions pour faire face à une crise qui s'aggrave.**

« Voici un an que les Français ont élu un nouveau président. Après la période des Cent-Jours, où le président profite de son état de grâce pour faire ses réformes, même les plus impopu-

laire », indique Julie Pontalba. Elle constate que le chef de l'État « est actuellement à l'épreuve du peuple et le peuple n'a cessé de faire part de sa colère. Les exemples ne manquent pas ». C'est ce que confirment les nombreuses mobili-

sations du mouvement social.

**Faire face au présent et à l'avenir**



Le PCR souligne le mécontentement général causé par la politique du gouvernement.

Yvan Dejean ajoute qu' « un an après, c'est la déception et l'insatisfaction est grandissante. Le corps social est attaqué par la politique du nouveau pouvoir, tous les secteurs sont mobilisés : travailleurs, étudiants, bénéficiaires des aides sociales ». Le PCR voit une remise en cause des droits acquis par la lutte et cela se traduit par une série de mesures : suppression des contrats aidés. Il était possible de faire autrement en globalisant les crédits pour la création de deux grands services. Suppression de l'APL accession qui pèse sur le BTP, hausse de la CSG qui pèse sur les retraites.

« La situation était déjà grave, depuis un an elle s'est aggravée. La réalité commande de voir que toutes les mesures du nouveau pouvoir s'appliquent à La Réunion du fait de notre intégration à un territoire situé à 10.000 kilomètres. Cette intégration mécanique est une voie sans issue », précise le porte-parole du PCR.

« Du point de vue du PCR, il faut aller vers plus de responsabilité pour plus d'autonomie », affirme Yvan Dejean. C'est pourquoi « les Assises des Outre-mer ne doivent pas être un « concours Lépine ». Elles doivent déboucher sur une nouvelle politique qui préserve les acquis obtenus par la lutte depuis 1946 et qui permette d'affronter les défis et les enjeux du présent, les urgences sociales, et de l'avenir. L'avenir, c'est la lutte contre le dérèglement climatique, faire face à cette mondialisation et sa conséquence di-

recte les accords de partenariat économique, l'avenir de la filière canne-sucre, et l'intégration dans notre zone géo-économique. Le PCR propose d' « aller vers plus de responsabilité pour plus d'autonomie nécessite de nouveaux outils : un pouvoir législatif, normatif et réglementaire ».

### Réviser la Constitution

La récente visite dans notre île d'une mission parlementaire chargée de l'étude comparative des statuts des collectivités d'outre-mer a permis au PCR de rappeler ces propositions dans ce domaine. La délégation du PCR était composée de Gilles Leperlier et Johnny Bacary-Lagrange. La mission parlementaire était composée des députés Henri-Julien Lafferrière et Jean-Hugues Ratenon. Gilles Leperlier rappelle qu'au cours de cet échange, le PCR a fait part du blocage institutionnel causé par « l'amendement Virapoulé », qui institue une disposition discriminatoire visant spécifiquement La Réunion dans la Constitution. Gilles Leperlier souligne qu'aucun des arguments évoqués à l'époque par l'ex-sénateur n'ont résisté à l'épreuve de la réalité. Ce dernier voulait notamment empêcher toute « dérive autonomiste », or les dispositions inscrites dans l'article 73 de la Constitution n'ont rien à voir avec l'autonomie. Cet amendement empêche les Réunionnais de proposer des lois adaptées selon le principe de l'habilitation préalable

du gouvernement ou du Parlement.

### Propositions du PCR

« Les restrictions discriminatoires imposées à l'alinéa 5 de l'article 73 de la Constitution sont contraires à nos besoins », précise Gilles Leperlier. Il rappelle les propositions du PCR :

- une collectivité territoriale dotées de pouvoirs élargis et un fonds de développement ;
- un plan de développement global et cohérent s'inscrivant dans la zone indianocéanique.

Force est de constater que les mots « différenciation », « changer de logiciel », « plus d'autonomie » sont de plus en plus entendus, constate le Parti communiste réunionnais pour qui c'est la preuve d'un constat partagé. Sur cette base, le PCR pense qu'il est possible que les Réunionnais s'entendent.

« Le préalable est la suppression de l'alinéa 5 de l'article 73 de la Constitution. Paul Vergès, Gélita Hoarau et Ericka Bareigts ont déposé des propositions de loi constitutionnelle dans ce sens », rappelle Gilles Leperlier. Cette suppression permettra des conditions d'habilitation plus souples, ce qui donnera les moyens aux Réunionnais d'élaborer une politique adaptée à leurs besoins.

M.M.

Edito

# Bon anniversaire Témoignages

**C**e 5 mai marque un double anniversaire. Comme l'a rappelé la conférence organisée hier à Sainte-Suzanne, c'est le 200<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Karl Marx. C'est aussi le 74<sup>e</sup> anniversaire du premier numéro de Témoignages. Notre journal a été fondé par Raymond Vergès et un petit groupe de militants. Le premier numéro est paru le 5 mai 1944. Cela faisait deux ans que La Réunion avait été libérée, et c'était un mois avant le Débarquement en Normandie. Mise à part la campagne d'Italie, c'était alors l'Union soviétique qui supportait l'effort le plus important contre les armées nazies. Elle avait triomphé à Stalingrad et elle avait quasiment réussi à libérer son territoire.

La Réunion de cette époque était une colonie. Depuis l'abolition de l'esclavage en 1848, elle s'était transformée. Elle était devenue un pays industriel doté de plus de 10 usines sucrières, avec un chemin de fer reliant les principaux centres économiques du littoral à un port de commerce. Ceci avait permis l'émergence d'un prolétariat composé de journaliers agricoles, d'ouvriers d'usine, de cheminots et de dockers. La Révolution de 1917 eut aussi un retentissement à La Réunion. Ses idées progressistes se diffusèrent par l'intermédiaire des marins venus de France, des dockers, des cheminots et des ouvriers d'usine pour atteindre les campagnes. Elles amenèrent la création de puissants syndicats unis dans la Fédération réunionnaise du Travail. L'organisation était porteuse d'un mot d'ordre : Réunion département français. Le changement de statut par l'intégration dans la France était vu comme le chemin le plus court vers l'application à La Réunion des conquêtes sociales.

La Réunion fut alors brutalement frappée par la guerre. Le blocus désorganisa la société, provoquant la famine et aggravant la pénurie. C'est dans ces conditions extrêmement difficiles que fut créé Témoignages. C'était à l'époque une feuille recto-verso. Le papier était rare, l'illettrisme faisait des ravages, mais la décision était prise de créer un journal pour amplifier la lutte. Cela permit aux Réunionnais d'avoir un outil au service de cette revendication. Le changement de statut obtenu, les combats de Témoignages se sont poursuivis jusqu'à aujourd'hui, fidèles aux principes de ses fondateurs, pour le progrès social de tous les Réunionnais.

**J.B.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès  
71<sup>e</sup> année  
Directeurs de publication :  
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29  
E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23  
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re  
CPPAP : 0916Y92433

## Célébration à La Réunion du 200e anniversaire de la naissance de Karl Marx

# L'œuvre de Karl Marx : un outil pour les combats actuels et futurs

Ce 5 mai marque le 200e anniversaire de la naissance de Karl Marx. Cet événement a été célébré hier à La Réunion par l'organisation d'une conférence sur le thème de l'œuvre de Marx. Tenue à la médiathèque Aimé Césaire de Sainte-Suzanne, elle a donné lieu à un débat de haut niveau marqué par trois exposés présentés par Elie Hoarau, président du PCR, pour l'aspect politique, Brigitte Croisier, agrégée de philosophie, sur l'aspect philosophique, et Ho Hai Quang, professeur d'Université, sur l'aspect économique.

**M**aurice Gironcel, secrétaire général du PCR, a présenté le programme de la conférence. Il rappelle que Karl Marx était un infatigable militant politique, co-auteur avec Friedrich Engels du Manifeste du Parti communiste, qui fédéra les travailleurs du monde.

Elie Hoarau, président du PCR, a apporté un éclairage sur l'aspect politique. Il a expliqué les différentes raisons qui amènent à devenir communiste.

La lutte des communistes, c'est le refus des inégalités, celui de la misère alors que la Terre est capable de nourrir 12 milliards de personnes.

La seconde raison est qu'il n'est pas acceptable non plus que le mode de production menace la vie sur la Terre, tout comme le fait qu'une poignée d'individus décide pour des peuples.

Troisième raison : le communiste refuse et va chercher les responsables de cette situation. Karl Marx a cherché le responsable : le système capitaliste qui veut le profit à tout prix. Une fois le responsable défini, il faut se battre pour enlever ce système injuste.

Quatrième raison : il faut aussi proposer une alternative. Karl Marx est pour l'avènement d'une société sans classe, chaque être humain a le droit de vivre dans des conditions décentes, avec le respect de sa dignité. C'est la société communiste : de chacun selon ses moyens, à chacun selon ses besoins.

Personne n'a pu réaliser une telle société, précise Elie Hoarau. « Nous sommes communistes pour tenter

de la construire ».

### Être communiste réunionnais

La cinquième raison, c'est que le Réunionnais est issu d'un peuple opprimé pendant l'essentiel de son histoire. Il a subi 300 ans d'esclavage, d'engagisme, de colonialisme. Le Réunionnais d'aujourd'hui porte cela en lui. Comment le libérer de ce poids ? « Le PCR a dit qu'il y a un peuple réunionnais, qui doit être respecté et exister. C'est s'assumer en tant que Réunionnais », souligne Elie Hoarau, « c'est pour cela que le PCR appelle à rassembler toutes les forces vives du pays pour décider ensemble du destin de La Réunion. Il appartient au peuple réunionnais de décider d'un projet de développement pour son pays », précise le président du PCR. Ce projet peut s'inspirer des idées de Karl Marx dans le domaine de la lutte contre les injustices, et toucher tous les secteurs de l'activité humaine. Il s'agit également d'ouvrir La Réunion sur son grand voisinage.

### L'œuvre philosophique

Brigitte Croisier, agrégée de philosophie, a abordé l'apport de Karl Marx dans ce domaine. Karl Marx était le penseur de la praxis, il croisait constamment la théorie et la pratique. Il s'inscrit dans l'histoire de la philosophie européenne. Jacques

Attali montre que Marx découvre la philosophie en 1836, et ne la quittera jamais plus.

Durant ces études, Karl Marx fréquente un cercle universitaire hegelien. Décidant de désobéir à ses parents, il abandonne le droit et fait une thèse de doctorat consacrée à la philosophie grecque. Il étudie des matérialistes comme Démocrite et Epicure. Le matérialisme estime que la matière est la seule valeur réelle. Karl Marx devient ensuite journaliste au Rheinische Zeitung jusqu'en 1843, car le journal fut interdit. Il vit ensuite à Paris, à Bruxelles et à Cologne, étant à chaque fois expulsé en raison de ses activités militantes. En 1849, il arrive à Londres où il résidera jusqu'à son décès. L'Angleterre est alors au cœur du capitalisme en plein essor. Il collabore étroitement alors avec Friedrich Engels, dont le père est propriétaire d'une filature à Manchester.

Une source de Karl Marx est le socialisme français qu'il considère comme utopique, auquel il oppose le socialisme scientifique. Proudhon, rencontré à Paris, l'influencera. Proudhon est l'auteur de « Qu'est-ce que la propriété ? », qui est considérée comme un vol. Elle est source des inégalités.

Hegel est également une source importante. Ce dernier plaçait l'idée avant toute chose. Il pensait que chaque époque correspondait à une évolution de l'esprit. Hegel définissait la dialectique comme la négation de la négation, le dépassement, un facteur de changement. La philosophie de l'histoire d'Hegel est considérée comme idéale. Elle est

différente de la vocation de transformation du réel assignée à la philosophie par Karl Marx.

La philosophie de Karl Marx se base sur le matérialisme historique, une histoire définie comme un procès. Le matérialisme part des conditions concrètes : par son travail l'être humain transforme la nature, il prend conscience de ses capacités. D'où le lien avec l'économie. La lutte des classes est le moteur de l'histoire, la classe opprimée qui prend conscience de sa situation veut renverser la classe dominante. Le prolétariat est chargé d'une mission, il est vu comme un sauveur. « Les humains agissent dans des conditions déterminées que le philosophe et l'économiste analysent », explique Brigitte Croisier.

La difficulté reste aujourd'hui à définir le prolétariat. N'est-elle pas celle des exclus du système ?

## L'œuvre économique

Ho Hai Quang, ancien professeur d'économie à l'Université, montre comment Karl Marx est passé de la philosophie à l'économie. Tout d'abord par la critique de la religion qui freine le progrès de la connaissance scientifique, elle freine aussi l'action. Puis la critique de l'État car l'État se sert de la religion pour asseoir son pouvoir. L'État n'est que l'expression des classes sociales, avec à sa tête une classe dominante qui conçoit des lois pour le rester. Pour comprendre la base des classes sociales, Karl Marx va se lancer dans l'économie, ce qui donna une œuvre majeure : « le Capital, critique de l'économie politique ». Parallèlement à l'écriture de cet ouvrage, Karl Marx publia d'autres travaux.

En 1847, il fait une conférence « travail salarié et capital ». Il y démontre

l'exploitation. En 1848, c'est le Manifeste du Parti communiste, co-écrit avec Friedrich Engels.

En 1859, c'est la publication « contribution à la critique de l'économie politique », en 1861-63 : celle des « Théories sur la plus-value »

En 1867, c'est le livre 1 du Capital, sous-titré « critique de l'économie politique ». À cette époque, l'économie politique avait un rôle analogue à celui de la religion, elle considérait que le capitalisme était un ordre naturel qu'il ne fallait pas bouleverser.

Ho Hai Quang définit ensuite la théorie de Karl Marx en rapport avec l'économie politique universitaire.

Karl Marx se concentre sur l'étude des modes de production, alors que l'universitaire relie les facteurs, et les met en équation.

Il s'intéresse à la création de la valeur, préalable à toute mesure. Sa théorie considère que le travail seul créé non seulement le salaire, mais aussi le profit et la rente, donc exploitation.

Karl Marx définit le capitalisme comme un système instable, forcément traversé par des crises. Pour Karl Marx, l'avenir du capitalisme est son effondrement et le passage au socialisme.

Ho Hai Quang a également mis en évidence l'aspect essentiel de la propriété économique des moyens de production. C'est elle qui détermine les rapports entre les différentes classes. En effet, c'est le propriétaire qui décide de l'affectation de la plus-value. C'est dans ce point que Ho Hai Quang situe une des raisons de l'échec des Républiques socialistes. Il estime que si le peuple était juridiquement propriétaire des moyens de production, il n'était pas celui qui décidait de l'affectation de la plus-value.

## Le marxisme et La Réunion

Après ces trois exposés, le débat a donné lieu à plusieurs interventions. Ho Hai Quang a souligné que la théorie de Marx a pour caractéristique de donner à l'économiste des outils lui permettant d'analyser une société autre que le capitalisme industriel, ce que ne permettent pas les économistes néo-classiques ou keynésiens. Ary Yée Chong Tchi Kan est intervenu sur l'application de cette théorie à La Réunion, où l'analyse marxiste a été complétée par la dynamique de quatre facteurs déterminés par Paul Vergès : la démographie, la mondialisation des échanges, le changement climatique et l'innovation technologique. Il a également annoncé que le 60e anniversaire du Parti communiste réunionnais sera marqué par l'organisation d'une conférence à laquelle participeront d'autres Partis communistes. Ce sera l'occasion d'échanger sur les expériences menées en fonction de réalités propres à différents pays.

La conférence s'est conclue par une prise de parole du secrétaire général du PCR. Maurice Gironcel a souligné la haute tenue du débat et remercié les participants qui ont contribué au succès de cette conférence.

**M.M.**

## In kozman pou la rout

### « Li néna la montr, mé li na poin lo tan »

Kan ou I koz avèk in moun é li l'après rogard son montr, pli souvan k'tazantan, fé l'ékonomi out saliv. Sak ou l'après di i ansèrv pa arien. Out kozman i tonm dann z'orèye in sour é malélvé an plis ké sa. Tout fason li va dékonsantr aou é out dosyé sar mal défandi. Romète l'afèr pou talèr, sansa pou domin pars out vizavi la désid li la poin lo tan pou ékout aou : son l'éspri la fine fèrmé, son port la fine také. Romark la pa bézoin la montr pou fé sa : souvan dé foi kan ou i rogard dè pèrsone dann shomin, ou i pé romark lo dogré l'atansyon l'inn avèk sète l'ot la pa parèye ditou é inn l'après pèrd son tan. Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi éni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

# Oté

## Zistoir Laramé-sétyèm morso

Bondyé, onm li téi vé Laramé téi rès trankil, la dnn lo boug in fizi, in vyolon, avèk in sak. Li pans, avèk troi zoutiy konmsa ? Laramé nora pa bézoin alé annuir d'moun, pars avèk sa li pé gingn son vi, san volé, onèteman dizon é sirtou san fé bétiz. Mé oila, lo vyé solda, sanm pou moin, sa té in moun téi yèm ravazé é fé rès ali tranki i doizète in pé dir.

L'avé inn foi, mésyé lo foi, la manz son foi èk in grinn sèl

Ala ké Laramé i kol shomin.ala ké li marsh, li marsh, li marsh mèm san rode vréman po alé kékpar, pars l'androi li lé, lé bien loin par raport son péi. Kan solètye lé in pé o dann syèl, li arète in pé ; li kalkil talèr l'èr mané v'arivé é li la pankor prévu son grayou. Ala in bann zoizo la poz dovan li. Litrap son fizy, li aopiy avèk son l'indèks dsi la ké d'détant. Fiziy i pète for, pars lo kartoush té i douz parla, é dann tan-la l'avé poin bon pé dézord dann l'androi.

In takon zoizo la antann son fiziy pété i tonm atèr, rède konm la zistis. L'èrla Laramé i donn zinstriksyon so sak é an in n'estan son sak lé plin avèk zoizo. Ala son kari asiré épliké asiré solon moi.

Kriké mésyé ! Kraké madam ! koton mayi i koul ! rosh I flote !

In prète I mète a pasé é li oi kantité zoizo atèr. Li di lo Laramé : « Mon fis ou la kol in bonpé zoizo ! Ou i pèrmète amoin ramas in pé ? ». Laramé i di oui é oila lo pèr apré trap zoizo dann sapan épi korbèye d'or. Mé oila, Laramé in boug kiryé : li la fine oir son fizy l'éfé sa I fé ; li la fine oir son sak majigador kosa la fine fé. I rès arienk lo violon pou fé son prèv.

Li tir son violon dann son ous épi li komans zoué : tilil, tiloulou, tiloulou, tilili. Violon-la lé majigador poulbon ! Lo bann note i grinn sou son l'arshé. Lo pèr i mète a dansé dann zépine. Maléré li kriye ! arète avèk out violon ansorsyé ! Arète espès de kriminèl !.. Laramé, i kontinyé zoué, li lèv épi li kol shomin, li sava. Kan li lé loin, son mizik i arète, é lo pèr i arète dansé.

*Justin*